THÉÂTRE DE LA PHOTOGRAPHIE ET DE L'IMAGE

11>17 JUIN 2012

PROJETS PHOTOGRAPHIQUES 2011/12

COLLÈGES ET LYCÉES DES ALPES-MARTIMES

TPI - 27, boulevard Dubouchage
Nice - France - entrée libre
tous les jours de 10h à 18h sauf le lundi
04 97 13 42 20
www.tpi-nice.org

Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
CONSEIL GÉNÉRAL ALPES-MARITIMES
VILLE DE NICE
www.nice.fr

Dans le cadre du partenariat initié entre le Rectorat et la Ville de Nice, le Théâtre de la Photographie et de l'Image Charles Nègre présente, du 12 au 17 juin, les « projets photographiques 2011-2012 » réalisés par les collégiens et lycéens des Alpes-Maritimes.

Ces dispositifs, mis en place depuis maintenant huit ans, tissent des liens entre professionnels de la culture, enseignants et artistes pour l'initiation à la découverte et à la pratique des arts. L'éducation à l'image est un axe majeur de cette politique, c'est donc tout naturellement que cette institution municipale qui se consacre à la photographie, a, dès le début, cautionné ces initiatives.

Les différents projets sont élaborés à travers la programmation du Théâtre de la Photographie et de l'Image qui permet la rencontre avec les artistes en fonction des expositions thématiques ou monographiques, ou l'œuvre à travers son fonds photographique. Durant chaque session, il met à la disposition des professeurs et des élèves qui s'engagent dans ces parcours, ses ressources pédagogiques, ses moyens logistiques et techniques et, en fin d'année, offre ses cimaises pour exposer les travaux réalisés.

Cette brochure éditée pour cette présentation reflète bien la qualité de ce nouvel accrochage. Les images réalisées témoignent d'une telle vitalité créatrice qu'elles ne peuvent que nous confirmer l'intérêt de ces actions menées en commun. Grâce à l'implication de tous, ces dispositifs aboutissent et permettent aux jeunes de notre société d'acquérir les repères artistiques indispensables pour leur avenir.

J'adresse tous mes compliments aux professeurs, aux élèves, aux artistes et aux organisateurs qui ont su mener à bien ces nouveaux projets photographiques.

Christian Estrosi

Maire de Nice

Président de la Métropole Nice Côte d'Azur

Les évolutions techniques, l'accélération de la circulation des images et des informations ont ouvert un champ nouveau dans les possibilités de création. Les images s'exposent, circulent, s'échangent. Elles sont un langage nouveau, qui se complexifie et devient omniprésent dans notre quotidien.
L'Education nationale doit alors relever de nouveaux défis : donner aux élèves les clefs pour une lecture critique et raisonnée de ce langage, mais aussi la capacité à entrer dans ce monde d'images en produisant soi-même. L'éducation artistique et culturelle participe à cette éducation à l'image, en favorisant la généralisation des actions menées de concert avec les différents acteurs du monde des arts et de la culture.

Le partenariat entre la Ville de Nice et notre institution a permis, cette année encore, l'élaboration d'une exposition de qualité des travaux d'élèves, fruit d'un travail de collaboration entre le Théâtre de la photographie et de l'image Charles Nègre et les équipes enseignantes. L'approche des arts de la photographie se fait sous le prisme de la découverte d'un riche patrimoine, à travers les expositions temporaires, la rencontre avec des spécialistes et des artistes mais aussi par la mise en place d'ateliers de pratique photographique au sein des établissements scolaires, accompagnés par des artistes reconnus. La confrontation avec l'œuvre d'art et la rencontre avec l'artiste enrichit alors le parcours de l'élève, invité à s'insérer dans la vie culturelle du territoire.
La variété des thématiques abordées, l'utilisation de différentes techniques, l'implication de différents champs disciplinaires sont révélateurs de l'étendue des possibilités offertes par l'intégration de la photographie dans les apprentissages scolaires.

Claire LOVISI

Recteur de l'académie de Nice

Chancelier des Universités

L'apport d'une dimension artistique et culturelle dans l'enseignement est désormais largement reconnu comme un véritable enrichissement dont l'un des objectifs majeurs est d'aider le plus grand nombre à découvrir la grande diversité de l'offre avec un regard critique.

Dans le vaste domaine de la photographie, peut-être plus encore que dans les autres, en raison de la profusion d'images qui nous sont imposées en permanence, il est ardu de distinguer ce qui relève ou non d'une démarche artistique. C'est pourquoi il est essentiel que les responsables d'établissements culturels s'engagent et apportent leur concours, avec l'aide des artistes, dans l'éducation du regard en permettant aux professeurs et aux élèves de mieux aborder ce vaste médium.

L'implication du Théâtre de la Photographie et de l'Image n'est plus à démontrer puisqu'il cautionne depuis l'origine ces actions éducatives et a mis en place des itinéraires pédagogiques, qui, s'ils sont bien rôdés aujourd'hui, demandent persévérance, rigueur et engagement de la part de ses acteurs.

Des bases techniques à la lecture d'images, de la prise de vues à l'exposition, cet apprentissage offre aux jeunes à la fois un nouvel outil d'expression, de création et de réflexion, des passerelles avec d'autres domaines d'enseignement, mais également une ouverture sur le monde qui les entoure.

Qu'elles soient touchantes, amusantes, mystérieuses, documentaires ou contemplatives, les photographies réalisées cette année encore par les collégiens et lycéens, sur des thèmes souvent difficiles à aborder, démontrent que les jeunes savent tirer tout le bénéfice de ces expériences. Ils se sont très vite approprié les images et les ont tout naturellement revisitées à leur manière et intégrées dans leur univers.

L'investissement de chacun dans ces actions devenues pérennes contribue à cette éducation artistique et culturelle essentielle pour l'avenir des jeunes, ce nouvel accrochage particulièrement intéressant nous confirme que celle du regard n'est pas vaine et contribue à les guider vers un avenir plus lumineux.

Je tiens à remercier tous ceux qui ont participé tout au long de l'année à la réussite de ces nouveaux projets, en particulier les photographes Simon Couvin, Frédéric Nakache et Jean Ravailler pour leur engagement.

Marie-France BOUHOURS

Mener un projet d'éducation artistique et culturel avec le Théâtre de la Photographie et de l'Image Charles Nègre

Un projet avec le TPI prend appui sur expositions temporaires ou les collections du musée. Il s'articule autour de la rencontre avec l'œuvre et les professionnels qui s'y rattachent et de la pratique artistique.

Comme tout projet, il répond à un besoin repéré de l'enfant et du jeune, à un diagnostic de l'établissement, il est pérennisé par son inclusion dans le volet culturel du projet d'établissement et conduit par une équipe pluridisciplinaire qui, en fonction de ses compétences, intervient en partenariat sur tel ou tel aspect du projet.

Ce projet peut revêtir différents aspect : atelier artistique, projet d'éducation au regard, projet artistique et culturel de classe ; il peut s'inscrire dans le temps d'enseignement ou se pratiquer en dehors des heures de cours pendant les temps de l'accompagnement éducatif par exemple.

Ces projets peuvent bénéficier des fonds prélevés sur les crédits globalisés des établissements scolaires, des crédits versés au titre de l'accompagnement éducatif ou des dispositifs mis en place par les collectivités.

Collège Henri Matisse, Nice • Collège Jean-Henri Fabre, Nice • Lycée Estienne d'Orves, Nice • Collège Ludovic Bréa, Saint-Martin-du-Var • Collège Port Lympia, Nice • Lycée Guillaume Appolinaire, Nice • Collège Don Bosco, Nice • Lycée du Parc Impérial, Nice • Collège Raoul Dufy, Nice • Lycée des Métiers d'art Pasteur, Nice

Collège Ludovic Bréa . Saint-Martin-du-Var

La chair des mots

SIXIEME 3

Joëlle RIPALDI (professeur d'arts plastiques)
Frédéric NAKACHE (photographe)

Les élèves ont utilisé certaines parties de leur corps : tête, bras, cou... pour dessiner, écrire. Ils ont travaillé le « tatouage scolaire » (feutres, stylo bille...) en respectant la ligne de la nuque, le volume du nez... Ils ont travaillé le corps comme support de création, une création chargée de sens en la reliant à un travail d'écriture.

Ils se sont confrontés à la surface de la peau, plus rugueuse que le support papier et aux limites du corps par rapport aux choix du motif et des mots.

Un travail infographique a prolongé les séances photographiques pour se rapprocher du procédé de la chambre noire utilisé par Sarah Moon.

Lycée des Métiers d'art Pasteur . Nice

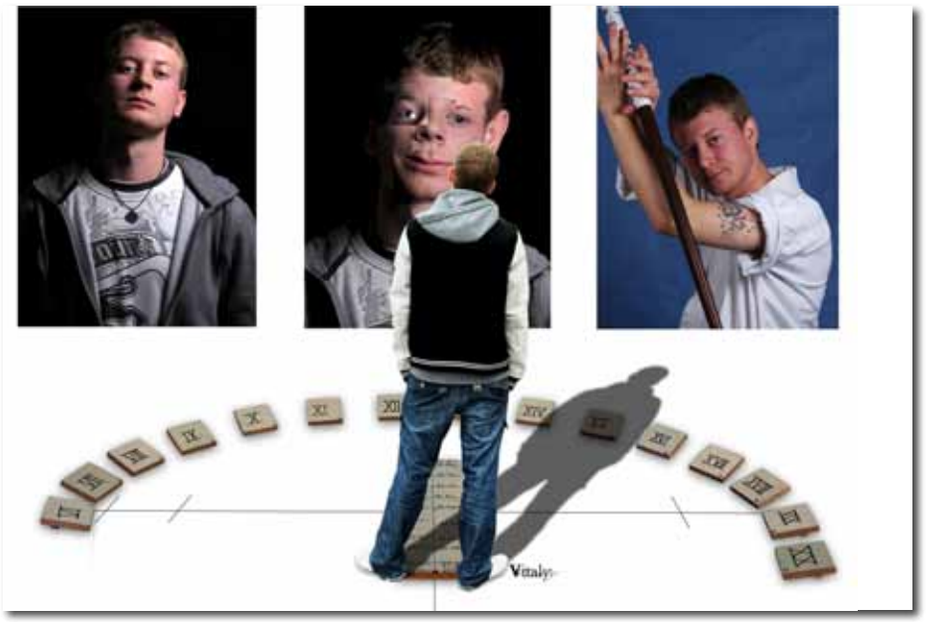
Portraits, autoportraits et projection de soi

CINQUIEME BREVET DES METIERS D'ART - EBENISTERIE
Emmanuelle CAZACH (professeur de lettres - histoire-géographie)
Dominique COLLIN (professeur de mathématiques - sciences)
Simon COUVIN (photographe), conseils en matière de prise de vue et de montages d'images

Au départ était l'autobiographie, puis l'autoportrait. Les élèves devaient se présenter dans un projet photographique.

Chaque image de soi est une projection : celle que l'on souhaite présenter, imaginer, rêver, idéaliser, moquer, critiquer, exagérer, transformer… L'image de soi est multiple et multiforme.

La photographie est une projection épisodique de soi, cependant, le cadran solaire renforce l'idée de continuité dans le temps et donc, du sentiment d'identité. La construction de la photographie fonctionne d'abord sur cette mise en abyme qui met en exergue la complexité de la projection de soi.



Lycée des Métiers d'art Pasteur . Nice

Les gestes et les mots du ferronnier d'Art

CLASSE DE CAP FERRONNERIE D'ART
Jean-Maurice GIORGI (professeur de lettres-histoire)
Philippe Quattrone (ferronnerie d'art)
Simon COUVIN (photographe), conseils en matière de prise de vue et de montages d'images

L'homme frappe sur l'enclume
et, d'un seul coup, fait jaillir un
brasillement d'étincelles par quoi
toute la forge sombre s'éclaire.
La femme et l'amour, Léon Daudet.

Le projet a pris naissance dans la volonté des élèves de faire découvrir leur métier peu connu et pourtant si ancien et si noble. Les ouvrages que nous réalisons sont des objets et des ornements architecturaux en fer forgé : portails, balcons, grilles, rampes mobilier ou objets d'art. Même si nous voulons faire connaitre au plus grand nombre cette profession, nous tenons à en garder une partie mystérieuse faite de mots étranges : vertevelle, griffe de gabarit, tareaux et filières, bonterolles et contre bonterolles, berannes, étampe, raineur...

Avec le photographe nous avons eu l'idée d'utiliser les flammes de la forge

et le fer pour créer un univers irréel, fantastique comme celui de Merlin l'enchanteur. Beauté du fer et du feu, alliance des outils et du geste précis du ferronnier, véritable artiste du métal. L'élève réalise la conception de la pièce puis l'étire, la forge, la marque. A la fin de son travail vient la mise en forme et la finition. Le ferronnier d'Art peut alors être fier de son œuvre.

Lycée des Métiers d'art Pasteur . Nice

Le cuir, une matière vivante

PREMIERE BAC PRO MAROQUINERIE
Claudine MURELLO (professeur d'arts appliqués)
Simon COUVIN (photographe), conseils en matière de prise de vue et de montages d'images

Notre projet photographique *en 5 temps et un seul mouvement*[(1)].

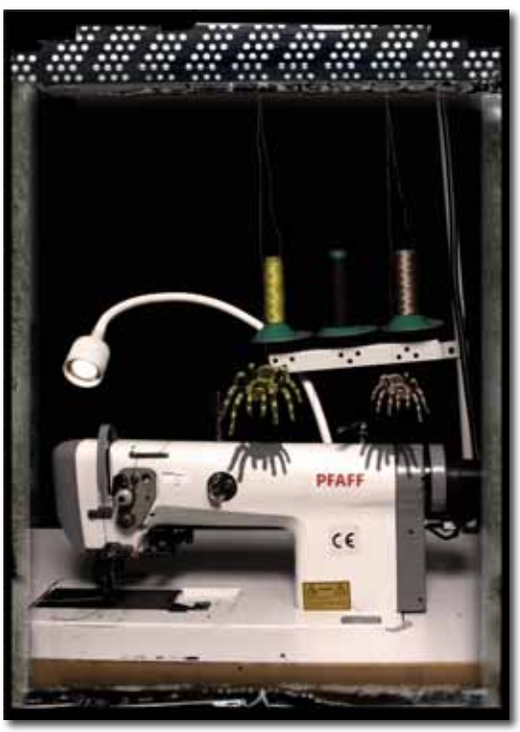
Partir à la découverte de l'œuvre de Sarah Moon, en pointant l'objectif sur la photo de mode, pour nous maroquiniers, spécialisés dans l'accessoire de mode. Revenir de la visite de l'exposition en ayant laissé tomber nos à-priori et nous inspirer de la thématique « animal ».

Endosser le costume de chasseur d'images au parc animalier de Monaco : shooter à bout portant.

Jouer les apprenti-taxidermistes d'un conte en saisissant la baguette magique de la retouche d'images. Attraper de même certains animaux au lasso, les détourer de leur vivarium ou de leur cage.

Capturer d'autres images en atelier : machine à coudre, refendeuse, presse, pareuse. Saisir nos outils pour faire de la peau de l'animal un arrangement et lui conserver l'apparence de la vie.

Peaufiner le grain du papier : la fragile peau de la pellicule, griffée, déchirée, tachée. Apprêter ainsi notre matière d'œuvre, en tons sépia pour accorder un sursis au temps.



(1) 1 2 3 4 5 Sarah Moon, Robert Delpire, Éditions Delpire

Lycée des Métiers d'art Pasteur . Nice

NEOLITHIC : l'archéologie du futur

PREMIERE ANNEE DE BREVET METIERS D'ARTS - EBENISTERIE
Marie LARROQUE-DARAN (professeur d'arts appliqués)
Frédéric NAKACHE (photographe)

Un voyage, une fouille, des vestiges de sièges, une réminiscence de la Préhistoire. Décalage dans le temps et l'histoire, les objets design art sont exhumés, composites mi-néolithiques mi-actuels. Que sont-ils ? Des restes, des projections, des images virtuelles, des souvenirs ?

Le travail photographique consiste en une scénographie de maquettes de mobilier réalisées par les élèves, sur le thème de la préhistoire, mis en valeur par contraste avec des lignes contemporaines.

Ce projet s'inscrit dans une réflexion plus globale sur la place de l'objet dans la société consumériste contemporaine.

Collège Henri Matisse . Nice

Fable en images

SIXIEME

Armelle DESVERNES (professeur d'arts plastiques)
Héloïse FAY (professeur de lettres modernes)
Simon COUVIN (photographe), conseils en matière de prise de vue et de montages d'images

Des chimères (réalisées en arts plastiques) deviennent sources de fables (écrites en français) ; l'un va nourrir l'autre et inversement. Puis un théâtre d'ombres est installé pour les mettre en scène.

Comment la photographie va-t-elle ajouter à cela l'insolite, le mystère, l'imaginaire ?

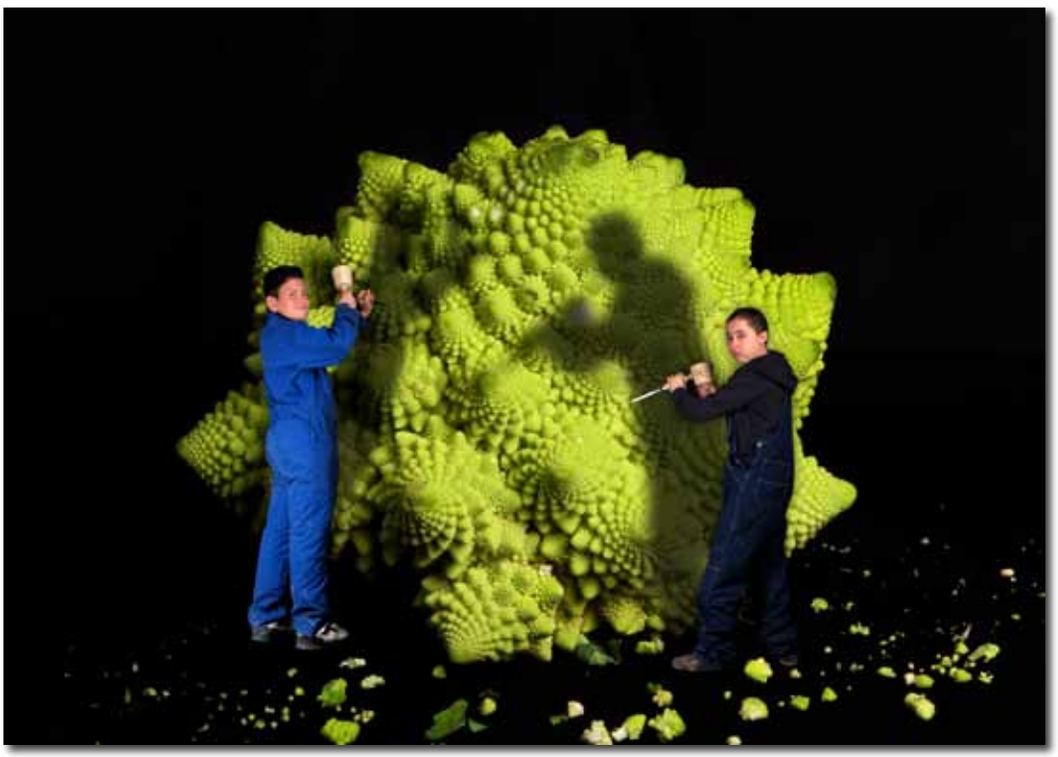
Suit le travail d'ombres et lumière, de cadre et hors cadre, de composition, de cadrage...

Collège Don Bosco . Nice

Simple question d'équilibre

QUATRIEME

Isabelle AYRAULT (professeur d'arts plastiques)
Florence VIGLIETTI (professeur de SVT)
Virgine ZANGARELLI (professeur de mathématiques)
Olivier FEUGERE (responsable du CDI)
Simon COUVIN (photographe), conseils en matière de prise de vue et de montages d'images



Cette année, nous avons choisi un thème en relation avec le programme d'Éducation à la santé et d'Arts Plastiques mettant en scène les élèves d'une classe de 4e dans un univers végétal à l'échelle perturbée :

5 fruits et légumes par jour ! : un slogan à succès pour un effet peu probant...

Et si les fruits et légumes prenaient une autre dimension dans notre vie ?

En nous inspirant du travail d'Edward Weston ainsi que celui de Denis Brihat qui révèle la beauté et la complexité de la nature, les élèves mettent en scène des fruits et légumes de saison sous l'œil d'un apprenti photographe qui règle la lumière et le cadre.

Après avoir observé le résultat de cette prise de vue, chaque élève cherche sa place « en réduction » dans cette composition végétale.

Il ne leur reste plus qu'à jouer avec les mots pour donner des vitamines à cette invitation à la dégustation…

Ce projet n'aurait pu aboutir sans l'œil expert de notre artiste-photographe et conseil, Simon Couvin, analysant les contraintes techniques, apportant des solutions pratiques et stimulant nos élèves sans relâche.

Lycée Guillaume Appolinaire . Nice

Planisphère

SECONDE - TERMINALE ARTS VISUELS

Chantal VOARINO

Simon COUVIN (photographe), conseils en matière de prise de vue et de montages d'images

A propos de l'identité, des nouvelles photos d'identités, de la naissance de l'anthropométrie et du « bertillonage » qui avait pour but en 1893 de : « Qu'il s'agisse de donner par exemple aux habitants d'une contrée, aux soldats d'une armée, aux voyageurs, des notices ou cartes individuelles, des signes recognitifs, permettant de déterminer et de prouver toujours qui ils sont, qu'il s'agisse de consigner ces marques distinctives de l'individu dans les documents, titres, contrats, où sa personnalité doit être établie pour son intérêt, pour l'intérêt des tiers, pour l'intérêt de l'Etat, le mode de signalement anthropométrique peut trouver sa place (...). En un mot, fixer la personnalité humaine, donner à chaque être humain une identité, une individualité certaine, durable, invariable, toujours reconnaissable et facilement démontrable ».

Prendre huit photos d'identité d'une même personne avec un dispositif tournant, de face, de trois quart, de profil, de dos… Et vous obtiendrez une tête en planisphère. Si pour cela vous utilisez les nouvelles technologies vous détournerez ce qui au départ avait été conçu par Monsieur Bertillon comme le moyen le plus sûr de montrer tout d'un individu afin de le « ficher ». Ces faces aplaties et hybrides sont surprenantes, parfois même inquiétantes ou mystérieuses et il n'a pas toujours été facile de s'admettre ainsi. L'image est sans concession, pure et dure parfois, la répétition renforce le détail infime insupportable et rend la face inadmissible. Planète écrasée, dos profil et face d'une même vue alors que l'un se cache à l'autre pudiquement tient de l'audace.

L'expérience a été passionnante, mais tous ne s'y sont pas risqués. Ces identités-là sont maintenant devenues planétaires. Merci Monsieur Simon Couvin.

Lycée du Parc Impérial . Nice

Photos romans

SECONDE OPTION LITTERATURE ET SOCIETE
Martine LEFEVRE-TERMINE (professeur documentaliste)
Nathalie MERENDA (professeur de lettres)
Fabienne RONDET (professeur documentaliste)
Simon COUVIN (photographe), conseils en matière de prise de vue et de montages d'images

Le prix littéraire PACA auquel participent les élèves donne l'opportunité d'un atelier artistique.

Notre projet : utiliser la photographie comme média de restitution des impressions de lecture, travailler sur un autre langage que le texte, donner à voir.

La démarche : choisir un passage significatif ou aimé d'un des romans de la sélection, le mettre en scène par l'image, donner une autre place au mot.

La difficulté : travailler en groupe sur une création artistique par essence personnelle.

Le résultat : une série de photographies sans lien visuel entre elles, à regarder séparément, sans chercher une cohérence à l'ensemble. Chaque œuvre est le fruit d'une interprétation personnelle du roman choisi.

Lycée Estienne d'Orves . Nice

Polaroïdes

SECONDE DE L'INTERNAT D'EXCELLENCE DE L'ACADEMIE DE NICE
Anabelle AUBANEL (professeur d'arts plastiques)
Frédéric NAKACHE (photographe)

Cette année, les élèves de l'internat se sont orientés vers la thématique de la mode après avoir vu quelques clichés de Sarah Moon.

Les mondes oniriques de celle-ci où l'instantané met en avant la beauté des éléments fugaces ont suspendu nos recherches et nos réflexions hors du temps. Sa technique mêlant effets de flous, de recouvrement, d'illusion de mouvement, de vignettage, d'atmosphère impressionniste, a attiré notre attention.

Les jeunes ont créé des personnages tout droit sortis d'un conte : ils nous racontent une histoire et nous questionnent : Que s'est-il passé ? Où est-on ? Que va-t-il encore arriver ?

La photographie de mode devient prétexte à imagination. Nos apprentis photographes nous emmènent dans des mondes parallèles où tout devient possible, entre rêve et réalité. Le spectateur est alors seul maître à bord devant une multitude de possibilités : entre projection, introspection, rêve éveillé ou réflexion profonde, notre esprit vagabonde au gré des interprétations.

Helmut Newton de conclure qu'*une bonne photographie de mode doit ressembler à tout, sauf à une photographie de mode* ; ces quelques prises de vues en sont un témoignage, elles enchantent notre esprit, sollicitent notre imaginaire et nous font voyager hors du temps présent et des affres de la vie quotidienne : une âme d'enfant retrouvée.

Collège Port Lympia . Nice

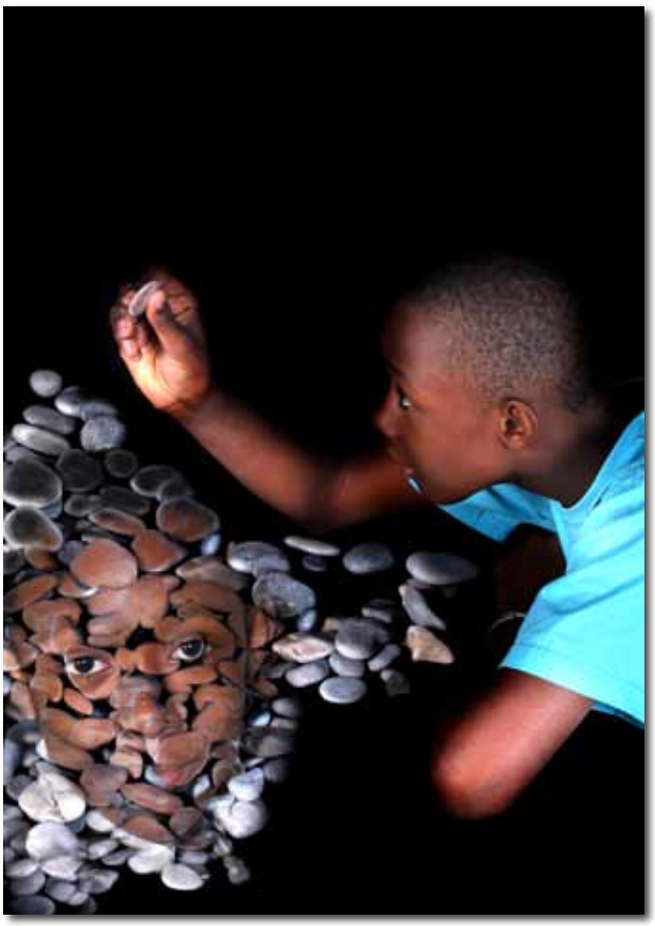
Mille et un éclats de soi

CLASSE RELAIS

Rémi TOURNIER (enseignant S.E.G.P.A.)

Simon COUVIN (photographe), conseils en matière de prise de vue et de montages d'images

Les élèves de Segpa ont souvent du mal à se confronter avec le réel. Il leur manque l'outillage symbolique qui adoucit le contact. La rencontre avec la réalité achoppante prend souvent un aspect violent, dévastateur. C'est cette expérience de la désintégration de l'image de soi que veut mettre en évidence ce projet photographique.



On a mis en scène, comme une catharsis, une expérience d'éparpillement de l'image, de morcellement de l'identité en instaurant un dispositif de relation frontale élève-objet. Le reflet était réparti sur un objet transitionnel non dédié forcément à la réflexion qui prenait en charge ce visage bouleversé. En morceaux, multiple, suis-je toujours moi-même ? Pourrai-je me reconstituer après cet épisode de dévastation ?

Simuler la catastrophe identitaire pour mieux l'apprivoiser, tel était l'enjeu de ce travail.

Collège Jean-Henri Fabre . Nice

JE de lumière, jeux de mots. De la communication.

TROISIEME MALENTENDANTS
Valérie BONNEFOY (enseignante spécialisée)
Stéphane COTTA
Catherine DIRACCA
Geneviève RENAUDAT (enseignante spécialisée)
Jean RAVAILLER (photographe)

Pour tout élève, être en classe de 3e implique de faire des choix d'orientation. Pour cela, il faut gagner en assurance, en aisance, savoir communiquer et défendre ses idées. Cela n'est facile pour aucun adolescent. Cette situation se complique d'autant plus quand s'y ajoute un handicap... Etre sourd ou malentendant entraîne souvent des problèmes de communication. En effet, si comme tous, nos élèves doivent passer de l'oral à l'écrit, ils doivent aussi associer la langue des signes française.

Ces différents modes de communication composés de sons, de mots, de signes, de gestes doivent être mis en relation, en correspondance pour que ces collégiens puissent se les approprier et se construire. Pour ces jeunes, toute communication passe d'abord par le regard (lecture labiale, lecture des signes et des gestes).

Aussi, la photographie nous est-elle apparue comme un bon outil pour faire du lien entre ces langues d'une façon ludique. La photographie leur a permis de jouer avec les mots, d'écrire et de communiquer autrement, de jouer avec la lumière, de se connaître, de créer, de travailler en équipe, d'apprendre à faire des choix, de comprendre que tout travail nécessite de la réflexion, de la préparation et de la persévérance.

La mise en œuvre et la réalisation de ce projet a été un pur moment de plaisir autant pour les élèves que pour les adultes comme l'attestent les images obtenues.

Collège Jean-Henri Fabre . Nice

Objets animés

TROISIEME GENERALE - ATELIER PHOTO
Mélanie BOUILLAUD (professeur d'arts plastiques)
Sébastien CUERONI (photographe)

Tous les jours, nous sommes confrontés à la vraie vie et c'est à l'adolescence que l'on commence à prendre conscience de quoi elle est faite. Ce n'est pas toujours évident de tout comprendre et de faire la part des choses, trop de sujets méritent du temps pour y réfléchir. Voilà pourquoi on a mis en photo cette vie qui nous entoure. Peut être une autre façon de l'appréhender…

En humanisant des objets de la vie courante, nous avons voulu traduire l'indifférence, le deuil, l'amour, le cannibalisme, la discrimination, la peur, la maladie, le crime, la genèse et la victoire. Saurez-vous reconnaître ces différents thèmes ?

Collège Jean-Henri Fabre . Nice

Génération PUB

QUATRIEME S.E.G.P.A.
Vanina CANONICI (enseignante spécialisée)
Marie-Christine LEO (enseignante spécialisée)
Sébastien CUERONI (assistant d'éducation T.I.C.E.)
Simon COUVIN (photographe), conseils en matière de prise de vue et de montages d'images

Dans notre société, la publicité est partout : sur les murs, les bus, dans les stations de métro, sur le tram, sur le net, sur nos portables...

Nous la subissons parfois malgré nous. Elle nous fait rêver, nous bouscule, nous agresse et souvent nous dirige. Mais comment s'y prend t-elle ? Quelle est sa stratégie ?

Nous avons essayé de comprendre les différents procédés mis en place, leur argumentatif, les techniques pour ensuite créer notre image publicitaire. Les thèmes choisis sont très hétéroclites mais actuels.

Voici « notre agence de pub » et ces dernières affiches. Serez-vous convaincus ?

Collège Jean-Henri Fabre . Nice

A chacun son métier

CINQUIEME SEGPA - CINQUIEME MALENTENDANTS
Véronique ARBONA (enseignante spécialisée)
Valérie BONNEFOY (enseignante spécialisée)
Farah KASSEM (AVS)
Béatrice LUCI (enseignante spécialisée)
Geneviève RENAUDAT (enseignante spécialisée)
Jean RAVAILLER (photographe)

Après la visite de l'exposition d'August Sander, Clémentina, Mohamed, Jean-François, Alicia et les autres comparent leurs impressions sur les métiers d'autrefois quand, tout à coup, ils sont projetés dans une pièce blanche équipée de matériel photographique datant de la première moitié du XX^{e} siècle. Pour en sortir, ils doivent apprendre à utiliser ce matériel et mettre en scène des métiers à partir des différents accessoires qui se trouvent sur place.

Se projeter dans l'avenir et dans l'insertion socioprofessionnelle est toujours difficile à l'adolescence, période pleine de contradictions et de doutes.

Avoir un but et le voir se rapprocher étape après étape est un long processus mêlant patience et crainte : patience car l'issue est lointaine, voire incertaine, crainte du regard des autres. Une peur de grandir, qui peut freiner les adolescents dans leurs ambitions.

Les élèves ont tout d'abord cherché quels étaient leurs centres d'intérêt et quels étaient les métiers qui les attiraient. Après avoir débattu sur les gestes, les outils, les lieux, les contraintes inhérents à leur choix, ils ont créé leurs mises en scène et listé tout le matériel nécessaire. La magie du développement a opéré, surpris les élèves et les a transportés au temps d'August Sander et de la photographie argentique en noir et blanc.

Pour réaliser ce projet, les élèves ont été à la fois sujets, directeurs artistiques, photographes, éclairagistes et techniciens sous l'œil professionnel du photographe Jean Ravailler.

Collège Raoul Dufy . Nice

Changer la peau des murs

QUATRIEME 4

Danièle OCCHIMINUTI (professeur d'arts plastiques)

Frédéric NAKACHE (photographe)

A première vue, cela pourrait ressembler à un collage sauvage réalisé in-situ sur les frontispices des bâtiments bordant les rues qui mènent au collège. En effet, chaque façade d'immeuble ou de maison individuelle semble recouverte de photos représentant des fragments plus ou moins surdimensionnés de visages ou de corps d'adolescents.

Cependant, nous sommes dans le simulacre puisqu'il s'agit là d'un projet virtuel d'intervention sur les façades des bâtiments. Bien que fictif, ce projet d'œuvre publique a un véritable rapport avec le quartier dans lequel il s'insère car il prend en compte l'histoire du lieu. Pendant leurs années de collège, les élèves parcourent toujours les mêmes rues pour se rendre en classe, passant devant des habitations auxquelles ils ne prêtent même plus attention à force de les côtoyer. Puisque le passage régulier des élèves anime le quartier, à leur tour, les bâtiments s'imprègnent de leur présence en servant de support aux images.

Dans un premier temps, le parcours du quartier avec un appareil photo permet aux élèves de porter un regard neuf sur l'architecture, on observe, on récolte des détails intéressants. Ils n'ont jamais pris le temps d'observer ces bâtiments qui leur semblent pourtant si familiers. C'est ainsi qu'ils découvrent leur fonction, leur usage, puis ils apprennent à identifier les matériaux de construction qui évoluent selon les époques, à nommer des éléments d'architecture et enfin à dater les bâtiments selon la dimension de leurs ouvertures...

Dans un second temps, se pose le problème de l'intégration de l'image à l'architecture existante. Quelle(s) image(s) choisir pour quelle façade de bâtiment ? Comment insérer les fragments de corps et à quelle échelle (gros plan, très gros plan), comment prendre en compte la structure du bâtiment ou les accidents de la surface ?

Comme suite au projet photographique et pour aller plus loin, on abordera en interdisciplinarité la question de la manipulation des images avec les élèves. La photographie numérique n'est plus considérée comme la preuve authentique d'un événement puisqu'elle peut être associée à la tromperie, au mensonge. Il est donc intéressant de faire réfléchir les élèves sur les problèmes que soulève l'irruption des images virtuelles dans notre société et leur faire comprendre que des simulacres, des faux-semblants, des leurres pratiquement indécelables sont créés chaque jours dans les médias pour influer sur notre jugement.

Collège Port Lympia . Nice

Gravures de vents

CLASSE RELAIS
Stephane ANTONINI (assistant d'éducation)
Laure SAMSON (éducatrice PJJ)
Marc VOLA (coordonnateur)
Frédéric NAKACHE (photographe)

On dit de nous, élèves de classe relais, que nous sommes des « décrocheurs », de véritables « tornades » au sein des établissements et, trop souvent, de véritables « courants d'air » !

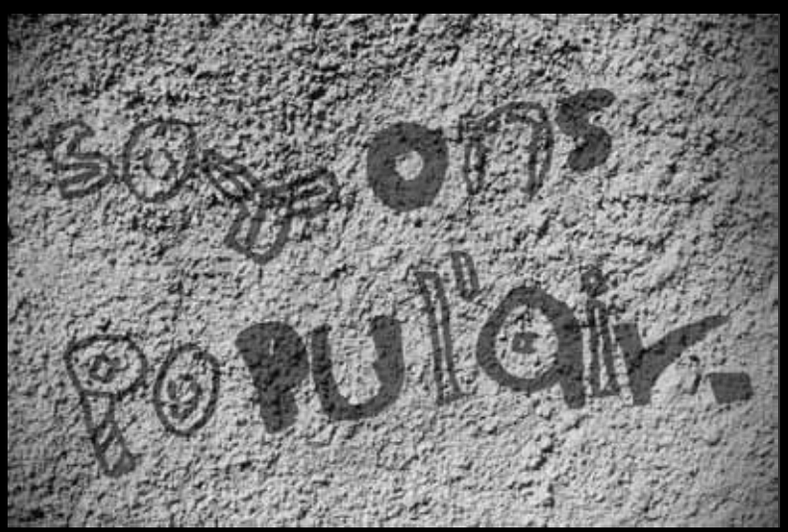
En fait, nous avons soif de vie, de liberté, de respiration, de souffle et nos mots, dits ou écrits, s'envolent, s'échappent, faute de cahiers bien tenus, de copies bien propres, de cartables bien rangés.

En classe relais, nous avons donc décidé, enfin, de laisser des traces ! Nos traces ! Pas celles imposées par les adultes. Picasso disait que les adultes *imposent aux enfants de faire des dessins d'enfants*, de telle sorte que leurs images n'ont plus rien de naturel…

Brassaï assurait que ce n'était pas le cas des graffiti qu'il avait photographiés, où ne figure jamais le baroque qui caractérise les dessins dénaturés dont parle Picasso.

Nous avons donc choisi cette voie. Celle de n'être dénaturé ni dans la parole ni dans l'image. De ne pas être pervertis par la raison des adultes. De réaliser des dessins où apparaissent des signes semblables aux gravures découvertes dans les grottes.

Ainsi, avec ces gravures, *l'Antiquité devient prime jeunesse, l'âge de pierre un état d'esprit* comme le disait Brassaï, soulignant l'idée d'une analogie entre l'enfance de l'homme et celle du monde…



Théâtre de la Photographie et de l'Image
Charles Nègre

Centre de documentation
ouvert mardi et jeudi de 13h30 à 17h,
vendredi de 13h30 à 16h et sur rendez-vous.
E-mail : sonia.duchatel@ville-nice.fr

Marie-France Bouhours
Direction Artistique

Stéphane Tallon
Direction Administrative et Financière

Sonia Duchatel
Documentation / Médiation

Dominique Counord
Conservation

Nadine Babani
Mises à disposition

Béatrice Ellul
Comptabilité

Patrick Gioan
Régie